

Droit de parole

Philippe Mather

Volume 15, numéro 2, été 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33746ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mather, P. (1996). Droit de parole. *Ciné-Bulles*, 15(2), 50–51.

Droit de parole

par Philippe Mather

Vous est-il déjà arrivé de consulter les babillards des cégeps, des universités ou des centres culturels pour savoir quel nouveau spectacle sera bientôt à l'affiche ou même pour placer une «petite annonce»? Cet échange d'informations et de services sur des tableaux de liège est désormais disponible sur Internet grâce aux *newsgroups*, ou groupes de discussion. Dans ma chronique précédente, j'avais défini sommairement Internet comme un **réseau de réseaux informatiques** et les groupes de discussion comme un **babillard électronique**. Je m'intéressais surtout au courrier électronique, un des nombreux services offerts sur Internet, et en particulier aux *mailing lists*, ces listes spécialisées de courrier qui permettent à tout un chacun de recevoir sur une base quotidienne des messages concernant un sujet précis. Les groupes de discussion sont comparables aux *mailing lists*, à la différence qu'il n'est pas nécessaire de s'abonner: on peut les consulter à loisir de façon anonyme. Aussi, les groupes de discussion ont une envergure internationale et s'attaquent aux sujets les plus variés. Avec plusieurs milliers de groupes de discussion, ce n'est pas le choix qui manque!

L'origine des groupes de discussion remonte à 1979 lorsque deux étudiants de l'Université Duke en Caroline du Nord décidèrent d'utiliser le programme UNIX permettant d'envoyer facilement des fichiers d'un ordinateur à un autre afin de s'échanger des messages. D'autres utilisateurs emboîtèrent le pas et un étudiant de l'Université de la Caroline du Nord créa une interface pour faciliter la consultation des messages entre les deux universités. Ce système, baptisé *UseNet*, fut présenté en 1980 lors d'une conférence annuelle des utilisateurs de UNIX. L'interface fut ensuite modifiée au fur et à mesure que le système devenait de plus en plus populaire, jusqu'à ce que les routines permettant de télécharger les groupes de discussion et de les gérer à l'aide de logiciels ou *newsreaders* soient bien établies.

Les groupes sont organisés en catégories, et leurs noms ressemblent un peu à des adresses électroniques, à la différence que l'on passe du général au particulier, et non l'inverse. En effet, les adresses électroniques donnent en premier le nom de l'utilisateur et terminent par son pays d'origine tandis que les noms des groupes de discussion

déterminent d'abord une catégorie générale avant de spécifier un sujet plus précis. Parmi ces catégories, on trouve **biz** (les affaires), **de** (groupes allemands), **news** (renseignements sur UseNet), **sci** (sciences), **soc** (problèmes sociaux et politiques), etc. Ainsi, le groupe de discussion **comp.os.ms-windows.apps.word-proc** concerne les logiciels de traitement de texte pour la plate-forme Windows. Les groupes sur le cinéma se trouvent principalement dans les catégories **alt** (*alternative*) et **rec** (*recreational*). En voici quelques exemples: **alt.asian-movies**, **alt.fan.wood-allen**, **alt.tv.x-files**, **alt.video.laserdisc**, **rec.arts.animation**, **rec.arts.movies**, **rec.arts.sf.movies**, etc...

En théorie, il n'y a qu'à sélectionner les groupes qui nous intéressent à l'aide de notre logiciel (il en existe beaucoup, pour tous les systèmes d'exploitation), à lire les messages, suivre les discussions, y contribuer soi-même ou répondre directement à l'auteur d'un des messages. En pratique, il est sans doute utile de visiter en premier le groupe **news.announce.newuser** qui contient des messages (des articles) expliquant les procédures à suivre et notamment l'étiquette (baptisée *netiquette*), la façon de se comporter dans ces groupes. Par exemple, il est mal vu d'envoyer des messages écrits en lettres majuscules. Visuellement, C'EST COMME SI L'ON CRIAIT. Pour insister sur certains mots, on peut les encadrer avec des *étoiles* (il n'est pas possible de formater du texte, de souligner, mettre en italique, etc.). Pour éviter les malentendus, il est prudent d'utiliser à l'occasion des petits symboles baptisés *smilies*, pour faire comprendre que l'on utilise une figure de style!

Concernant la mécanique de l'envoi des messages, il existe des groupes comme **alt.test** et **misc.test** qui permettent aux débutants de faire des essais et de recevoir des messages automatisés confirmant la réussite des tests. Avant d'envoyer une question au groupe, il est également conseillé de se familiariser avec le contenu et le ton des messages, ainsi que de lire le fichier FAQ (*frequently asked questions*) du groupe en question. En principe, chaque groupe possède son propre fichier FAQ, qui est affiché au début du mois ou toutes les deux semaines, et la plupart d'entre eux sont également accessibles dans le groupe **news.answers**, groupe qui contient exclusivement des FAQ.

Un professeur de cinéma à l'Université de Karlstad en Suède qui préparait un cours sur le cinéma d'horreur affirme avoir grandement profité du FAQ du groupe **alt.vampyres**, qui contenait beaucoup de renseignements sur la mythologie des vampires ainsi qu'une excellente filmographie et une bibliographie. Un autre enseignant de l'Université de Toronto a consulté le FAQ du groupe consacré au film **Blade Runner** de Ridley Scott avant

1. Pour éviter les malentendus, il est prudent d'utiliser à l'occasion des petits symboles baptisés *smilies*, pour faire comprendre que l'on utilise une figure de style:

:-) heureux
:-(malheureux
;-) clin d'œil
=-) punk heureux
:-p tirer la langue
8-o surpris

d'affronter sa classe. Certains réalisateurs ont leur propre groupe de discussion (et donc un FAQ), comme Stanley Kubrick, sans parler des vedettes du grand écran (Sandra Bullock, Bruce Willis, etc.). Les groupes spécialisés sont de bons endroits pour se renseigner sur les dernières nouveautés concernant les *remakes* ou les suites des films, sur la publication prochaine de livres et sur la disponibilité de cassettes vidéo de films rares (des vieux films européens, par exemple). Plus généralement, ceux qui s'intéressent à la sociologie du cinéma trouveront que les groupes de discussion sont des terrains de recherche exceptionnels: les intervenants y confrontent leurs différentes interprétations des films, ce qui permet de se faire une bonne idée sur la perception dominante par rapport à un film ou un genre.

Si votre accès à Internet passe par une interface en mode texte (les universités offrent ce genre d'accès pour leurs étudiants), il est probable que vous soyez contraint d'utiliser le logiciel ou *newsreader* du serveur que vous appelez avec votre modem. En revanche, si vous possédez un compte avec une connexion de type SLIP ou PPP (protocoles de communication pour les ordinateurs qui ne sont pas directement reliés au réseau Internet), vous serez libre d'essayer plusieurs logiciels et de choisir celui qui vous convient. Pour ma part, j'utilise le partagiciel *News Xpress*, mais vous pouvez même utiliser votre fureteur Web (Netscape, Mosaic...) pour consulter les groupes de discussion. D'un point de vue mécanique, vous n'avez qu'à exécuter votre logiciel de groupes de discussion (après l'avoir installé et indiqué l'adresse du serveur que vous utilisez pour les groupes de discussion — étape inutile si vos logiciels sont déjà configurés par votre compagnie d'accès à Internet), et sélectionner l'option dans le menu déroulant qui permet d'afficher la liste de tous les groupes disponibles (cela varie en fonction des serveurs). Dans mon exemple (figure 1), on remarque qu'il y a 13 463 groupes disponibles (chiffre en bas à gauche). On voit la liste de plusieurs groupes français (ceux qui commencent par fr), ainsi que des groupes de l'organisation francom, dont un qui concerne le cinéma et la vidéo. Après avoir sélectionné et ouvert ce groupe (figure 2), on note qu'il contient sept messages, ce qui est peu. On peut ensuite sélectionner et ouvrir l'avant-dernier message de Daniel Lacasse dont le sujet est "Re: Version originale ang" (figure 3), où l'auteur affirme préférer les versions originales des films français *Nikita* et *le Grand Bleu* de Luc Besson. L'adresse électronique de Daniel Lacasse se trouve en tête du message et son intervention est précédée d'une citation d'un message précédent auquel il ajoute son grain de sel. La fonction *reply* (répondre à...) de ces logiciels met automatiquement en citation le message auquel on répond. Si le message est long, il est recommandé de ne retenir que des extraits pour la réponse.

Dans le prochain numéro, il sera question du *World Wide Web*, également connu sous les acronymes WWW et W3, ou le diminutif *Web*. En attendant, si vous naviguez déjà avec un fureteur du genre Netscape ou Mosaic (et *a fortiori* si vous pouvez utiliser un logiciel FTP, le service qui permet le transfert de fichiers), dirigez-vous vers l'adresse suivante: <ftp://rtfm.mit.edu/pub/usenet/news.answers/movies/newsgroups-faq>. Vous y trouverez un fichier décrivant en détail de nombreux groupes de discussion sur le cinéma. ■

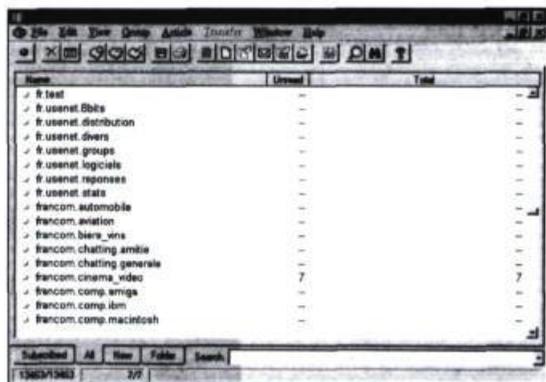


Figure 1

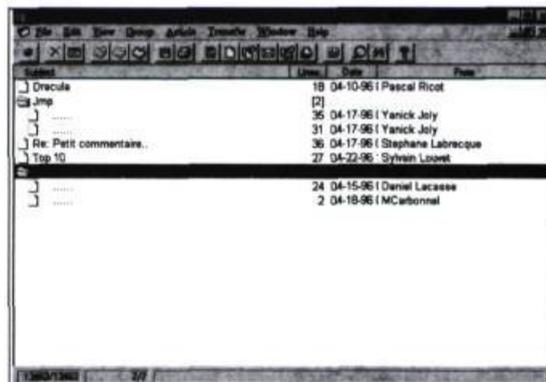


Figure 2

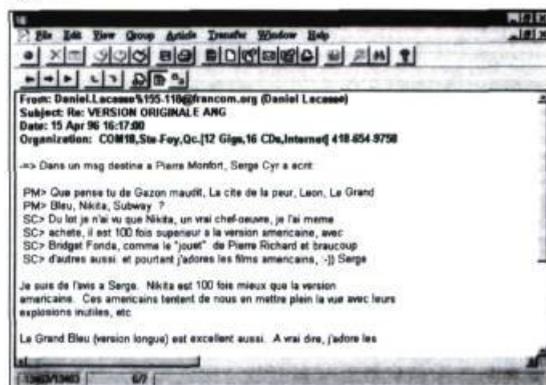


Figure 3

Pour rejoindre l'auteur de cette chronique par courrier électronique: pmather@infobahnos.com.